AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1839 : De la Chambre à l'AmbassadeCollection1839 (
1er juin - 5 octobre) Item260. Val-Richer, Samedi 31 août 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

260. Val-Richer, Samedi 31 août 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les mots clés

Affaire d'Orient, Politique (Internationale), Politique (Russie), Relation François-Dorothée, Vie sociale (Val-Richer)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1839-08-31 GenreCorrespondance Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote675, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

260 Du Val-Richer, Samedi 31 août 1839 6 heures

Mes nouveaux hôtes me sont arrivés hier. Je les quitterai Lundi matin pour aller dîner à Evreux. De là, je puis faire, dans la journée de mardi ce que vous préférerez, aller vous retrouver à Paris au à Rouen. Mais il faudrait que vous fussiez mardi à Rouen. Voyez ce qui vous convient décidément et dites-le moi en réponse à cette lettre. Je prendrai la vôtre Lundi matin en passant à Lisieux. Si vous préférez Rouen, dites-moi où vous descendrez, car nous pourrions passer plus d'une heure à nous chercher dans cette grande et obscure ville. Il y a sur le port un grand hôtel, fort accrédité qui s'appelle je crois hôtel de France ou de l'Europe. Vous pourriez y descendre. Nous irions de là à Dieppe. Si vous restez à Paris, je

serai à La Terrasse mardi dans la journée. Je ne sais pas bien à quelle heure. Il fait très beau depuis deux jours. Paris ou Rouen, je prie pour le soleil. Vous en avez besoin et j'y prends plaisir.

J'entends bien que vous ne voudrez pas la paix à tout prix. Mais il faudrait que vous voulussiez la guerre à tout prix pour qu'elle arrivât. Vous en êtes loin. Je persiste donc, grâce à Dieu. Pourtant Dieu en sait plus que nous et s'il lui plaisait de brouiller, les choses à un certain point, toute notre bonne volonté ne les débrouillerait pas. Ce n'est ni la prévoyance, ni le désir des hommes qui réglera cet avenir-là. C'est le sort commun de l'avenir. On peut y être prêt, et c'est le comble de la sagesse humaine. On ne le fait guère.

9 h. 1/2

Vous voyez que je suis à votre disposition pour Rouen ou pour Paris. Tout à fait à votre disposition. Décidez comme vous préféreriez. Il m'est tout aussi aisé tout aussi agréable d'aller mardi d'Evreux à Rouen que d'Evreux à Paris. Pensez de plus que je n'arriverai à Paris que mardi dans la journée et qu'il m'est impossible de n'y pas rester 48 heures. Enfin, as you please. Pour moi, Rouen et Dieppe me plaisent. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 260. Val-Richer, Samedi 31 août 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1839-08-31.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1831

Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 31 août 1839

Heure6 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024